



# Floréa' lignes

Année 2015, n°35

30/09/2015.

## DANS CE NUMÉRO :

|                                                        |             |
|--------------------------------------------------------|-------------|
| <b>Le mot du Président.</b>                            | <b>P1</b>   |
| <b>Liberté et psychiatrie : les mots des usagers.</b>  | <b>P1-2</b> |
| <b>Voyage à Agde.</b>                                  | <b>P3</b>   |
| <b>Une semaine de rêve.</b>                            | <b>P3</b>   |
| <b>Floréa'dej, mercredi 15/07</b>                      | <b>P5</b>   |
| <b>Balades enchanteresses!</b>                         | <b>P5</b>   |
| <b>Barbecue baignade à Osselle.</b>                    | <b>P5</b>   |
| <b>Jumelage Besançon/Hadera.</b>                       | <b>P6</b>   |
| <b>Grotte d'Osselle.</b>                               | <b>P6</b>   |
| <b>Floréa'dej spécial du 1er/09.</b>                   | <b>P6</b>   |
| <b>« Floré'anniversaire ».</b>                         | <b>P6</b>   |
| <b>La Chapelle de Ronchamp et le musée de la mine.</b> | <b>P7</b>   |
| <b>Visite du Sénat.</b>                                | <b>P7</b>   |
| <b>Photothèque.</b>                                    | <b>P8</b>   |

## Le mot du Président.

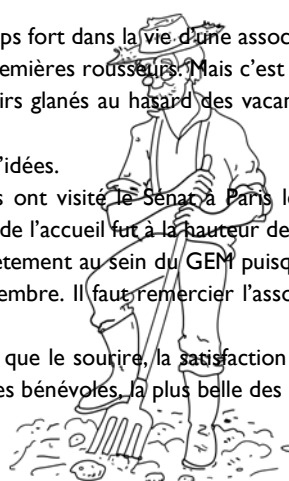
La rentrée est toujours un temps fort dans la vie d'une association. Certes la rentrée c'est l'automne qui donne à la nature ses premières rousseurs. Mais c'est surtout le temps des retrouvailles, des échanges d'images, des souvenirs glanés au hasard des vacances. La rentrée, c'est le temps du regain, du renouveau.

Regain d'activités, de projets, d'idées.

C'est ainsi que nos Floréaliens ont visité le Sénat à Paris le lundi 7 septembre. Une visite qu'ils n'oublieront pas tant la qualité de l'accueil fut à la hauteur de leurs espérances.

Le regain va se décliner concrètement au sein du GEM puisque l'activité jardin est lancée pour nos jardiniers du GEM depuis septembre. Il faut remercier l'association des Jardins Familiaux qui a répondu à notre demande.

Enfin, est-il besoin de rappeler que le sourire, la satisfaction des Floréaliens au retour d'une visite, d'une activité sont pour nous les bénévoles la plus belle des récompenses.



Jacques Vuillemin,  
Président de Floréal.

## Liberté et psychiatrie : les mots des usagers.

Si les patients comprennent qu'il peut être « dur de travailler en psychiatrie », ils ne peuvent se satisfaire de pratiques qui les privent de leur dignité. Ils proposent des pistes d'amélioration, qui passent en particulier par une meilleure information.

En psychiatrie, la restriction de liberté est une situation courante qui pose un réel dilemme éthique aux soignants : comment concilier protection d'une personne fragilisée par le malade et respect de ses droits et de ses libertés ? Il nous a semblé intéressant de tenter de changer « l'ordre du discours », en introduisant la parole des usagers dans ce débat. Il s'agit de replacer les patients en tant que citoyens et de mieux comprendre leurs vécus et leurs besoins pour envisager des pratiques d'accompagnement plus respectueuses.

Dans ce contexte, le Psycom a sollicité l'association Frontières invisibles, pour réaliser une série d'entretiens sur le vécu des usagers quant à la restriction de liberté en psychiatrie. L'association Frontières invisibles milite pour la désigmatisation et le soutien du pouvoir d'agir des personnes ayant des troubles psychiques. Elle envisage les individus comme premiers acteurs de leur rétablissement et veut faire

reconnaître leurs savoirs expérientiels.

### Une enquête qualitative

Les entretiens ont été menés selon une méthodologie qualitative basée sur une grille d'entretien semi-directive, développée en commun par le Psycom et Frontières invisibles. Ils ont été retranscrits intégralement, puis analysés par thématique et synthétisés.

Au total, six personnes (trois hommes et trois femmes, âgés de 30 à 71 ans) ont été interrogées. Elles sont concernées par différents troubles (schizophréniques, bipolaires, du comportement alimentaire) et s'inscrivent dans une démarche de rétablissement. Leurs expériences sont très variées et elles ont toutes connu plusieurs hospitalisations, avec ou sans leur consentement, dans des services de psychiatrie publics ou privés.

Nous les avons interrogées sur :

- ce qui relève selon elles de la « restriction de liberté ;
- les explications/informations qu'elles ont reçues par rapport à ces restrictions ;
- l'impact de ces vécus sur leur perception de l'hôpital psychiatrique, des soins, des soignants et d'une éventuelle ré-hospitalisation.

### Les mots de la privation de liberté

Même si ces témoignages ne constituent pas un

Association Floréal  
48b, rue de Belfort  
25000 Besançon

03 81 47 12 96

09 79 52 51 06

flore.al.handicap.psy@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/flore.al.asso>



échange exhaustif, la diversité des histoires et des parcours met en lumière des similitudes de ressentis.

Souvent vécues comme douloureuses et ayant laissé des marques, ces expériences permettent d'appréhender la question des restrictions de liberté du point de vue de celles et ceux qui sont amenés à les vivre, à les subir. Ce regard vient compléter et nourrir les retours d'expériences des professionnels qui, dans leur pratique, recourent parfois à des décisions et des outils pouvant restreindre les libertés individuelles, voire atteindre les droits fondamentaux de tout être humain.

Globalement, l'hospitalisation psychiatrique, sous contrainte ou libre, est vécue comme un temps de privation de liberté, d'enfermement. Même si le sentiment d'être protégé et d'avoir besoin de cette protection est évoqué par les personnes interrogées, les conditions d'hospitalisation restent cependant éprouvantes et marquées par les contraintes, les restrictions, les privations, et le manque d'explications. L'exigence de la loi, l'éthique et la réalité des pratiques sont en conflit permanent et questionnent toujours le respect de la dignité des personnes.

Les hospitalisations sont des temps marquants dans la vie, comme pour Hélène qui explique que « se remettre de l'hospitalisation il y en a pour plusieurs mois, parfois plusieurs années ». Malgré ces vécus douloureux, les personnes abordent ces sujets avec nuance et recul. Elles reviennent sur leur expérience non pour régler des comptes, mais davantage pour les partager et questionner les pratiques et l'organisation de soins. Elles comprennent qu'il peut être « dur de travailler en psychiatrie », mais pour autant ne peuvent pas « tout excuser » (Sophie). Elles sont, du fait de la maladie, « contrainte(s) à avoir une relation avec la psychiatrie » (Pascal). Cette relation induite par des troubles psychiques conduit à des sentiments mitigés notamment par rapport à l'hôpital, qui peut être reconnu comme un lieu d'aide et de soutien, « un endroit fait pour nous accueillir même si c'est dur à vivre » (François) ; tout en étant un lieu à éviter par « peur d'y rester » (Hélène). Selon Pascal, « ce qui n'est pas évident, c'est que tu sais quand tu y vas, mais tu ne sais pas quand tu sors du système. »

**On impose plus qu'on explique. Il ne faudrait jamais employer la violence face à quelqu'un qui est en souffrance psychique. Tout passe par la communication, c'est dur mais c'est mieux. » François.**

Ainsi avec la distance, les personnes s'accordent à dire que leur état de santé au moment de l'hospitalisation nécessitait un accompagnement. Ce qu'on retrouve dans les propos de Sophie, « on peut restreindre dans l'intérêt de la personne tant qu'elle se met en danger », une démarche positive serait de restreindre une liberté seulement dans un objectif de protection, mais ce n'est pas toujours ce qui est fait en psychiatrie ».

#### • Contraintes visibles et invisibles

• Hospitalisation sous contrainte, à la demande d'un tiers ou d'un représentant de l'État, isolement, contention, injection, privation de mouvement et prise de décision sans consentement sont évoquées en premier lieu lors des entretiens. François se sent privé de ses droits comme si la société avait abusé de lui. Telles qu'elles sont décrites, ces hospitalisations apparaissent basées sur un principe de punition/récompense,

qui peut être ressenti comme « un système infantilisant » (Hélène). Ce vécu de la violence générée par l'institution psychiatrique entraîne un fort sentiment d'injustice : « Pour moi, hospitalisation égal prison (Hélène). Enfin, comme l'explique Sophie, ce fonctionnement amène à se questionner sur le bénéfice de ces hospitalisations : « Comment se reconstruire et repenser son hospitalisation comme un bien lorsqu'on associe cela à une punition ? C'est presque impossible.)

Loin d'évoquer seulement le cas des hospitalisations sous contrainte encadrées par la loi, les personnes interrogées détaillent une multitude de restrictions quotidiennes, moins visibles mais tout aussi difficiles à vivre, peu ou pas compliquées, qui rendent l'hospitalisation difficile à supporter. Ainsi, le sentiment de privation de liberté se retrouve dans un ensemble d'interdiction, de refus, de règles : pas d'accès au téléphone, pas de contact avec sa famille et ses proches, pas de montre, pas le droit de lire, pas le droit de fumer, pas le droit d'avoir un briquet, pas le droit de porter ses propres vêtements (port obligatoire du pyjama), pas le droit de « sentir l'air frais ».

- Comme l'explique Cécile, il s'agit de « petits empêchements », « d'une accumulation de détail qui font la privation de liberté, et qui nourrissent une frustration, qui se transforme en colère ». « J'ai été traumatisée de la violence silencieuse, invisible du fait d'être déshabillée, mise en pyjama bleu, qu'on me dise « elle va bien ce matin ? » ; c'est déshumanisant » (Cécile)

- L'incorporation de la discipline est banalisée, il existe des règles et la majorité s'y plie. Cette organisation rigide attribue des rôles et codifie les relations. Les personnes interrogées ne comprennent pas les restrictions imposées quotidiennement lorsqu'elles se sentent mieux et on du mal à oublier le sentiment d'avoir été inconsidérées, « de ne plus être un individu, d'être « chosifié » (Sophie).

- La philosophie du soin psychiatrique (lutte contre les symptômes, soin par la parole) peut également être vécue comme une injonction contraignante. Ainsi Pascal estime que « l'idéologie du soin prônant la bonne santé, l'injonction à se livrer lors des entretiens, peut également provoquer un sentiment de contrainte ».

- La nécessité du suivi médical du fait de troubles psychiques rappelle à certains qu'ils ne sont « pas totalement libres », même une fois sortis de l'hôpital. La prise d'un traitement médicamenteux, injectable ou non, est également évoqué comme une contrainte. Ainsi, Hélène définit son traitement prescrit lors de ses hospitalisations comme une « camisole chimique ». Cécile estime que « le traitement médicamenteux, comme l'hospitalisation, c'est une contrainte » tout en se demandant à propos de son traitement si « certaines contraintes empêchent d'être libres ou bien si certaines contraintes permettent de l'être ? ». D'ailleurs c'est souvent présenté comme une contrainte à vie par les soignants : « Le discours basique qu'on entend c'est « avec votre maladie, il va falloir prendre un traitement toute votre vie ; c'est contraignant mais ça va vous permettre de vivre normalement ». Beaucoup de gens arrêtent leur traitement parce qu'ils ne supportent pas cette idée de contrainte. »

- Être sous tutelle ou curatelle, avoir un suivi, ne pas avoir d'appartement ni trouver de travail, sont des éléments vécus comme des formes de discrimination et d'exclusion, liées à la « case » dans laquelle la société enferme les usagers de la psychiatrie. En ce sens, la stigmatisation sociale est perçue comme une restriction : « Je me demande si la privation de liberté, ce n'est pas aussi après l'hospitalisation parce que t'es dans une « case » (Kader).

Lors des entretiens, les répondants questionnent le respect de certains droits inhérents à la dignité humaine, du fait d'un diagnostic psychiatrique ou d'un passage en institution psychiatrique. Le manque de connaissance du grand public sur les troubles psychiques est évoqué comme ayant une incidence directe sur leur quotidien (François a pu éviter une expulsion de son logement parce que son propriétaire était sensibilisé aux problèmes de santé mentale).

Au final, les restrictions de libertés liées aux troubles psychiques sont multiples et se manifestent dans différents contextes. De ce fait, les conditions des hospitalisations, en particulier lorsqu'elles sont basées sur des limitations de liberté peu expliquées, sont dès lors incomprises ou mal vécues. (...)

**Santé Mentale n°199**

**« La liberté d'aller et venir en psychiatrie »**

## **Voyage à Agde.**

Nous sommes allés en séjour à Agde du 5 au 12 juillet dans un village-vacances, appelé Batipaume. Nous étions 13, c'est-à-dire : Jacqueline, Nicole, Martyne, Virginie, Alain, Benoît, Christian, Frédéric, Karim et moi-même. Il y avait également 3 accompagnatrices de Floréal, c'est-à-dire : Delphine, Laetitia et Marie.

Dimanche matin, 9 d'entre nous ont pris la route à bord d'un minibus, 4 autres ont pris le train : Nicole, Martyne, Frédéric et Marie.

Pour arriver à destination plus rapidement, nous avons emprunté l'autoroute. Après plusieurs poses dans les aires de stationnement dont celles pour pique-niquer, nous sommes arrivés à Agde aux alentours de 17h.

Le soir, nous avons mangé à l'extérieur, à un self-service, à un buffet froid.

En soirée, au bar, un chanteur entonnait des chansons d'un répertoire classique.

Lundi matin, un délicieux petit-déjeuner préparé avec du pain, du pain viennois, de la confiture d'abricot aux amandes ou de la confiture aux griottes ou encore d'autres sortes nous attendaient.

A 10h, départ pour la visite d'Agde, à pied, avec un animateur s'appelant Hugo qui était un as en contrepèteries. Il nous a notamment expliqué qu'Agde se situait entre la rivière l'Hérault, le canal du midi et la mer Méditerranée. Nous avons également visité la partie médiévale d'Agde. Nous avons marché sur une distance d'environ 10 km.

L'après-midi, nous étions chez un vigneron, à la villa « Delmas ». Le dernier nous a emmené à son vignoble, qui est récent puisqu'il a été créé en 2009.

Il s'en est suivi une dégustation des vins du domaine, c'est-à-dire des vins blancs (plusieurs sortes) puis des vins rouges (deux sortes). Avec les vins blancs, nous avons mangé des moules marinières cuisinées avec beaucoup de petits morceaux d'oignons, c'était délicieux. La deuxième sorte de vin rouge était très bonne.

Au village-vacances, lors du repas du soir, nous avons mangé entre autres des sardines grillées, auxquelles je n'ai pas goûtées, car cela m'a paru repoussant.

Mardi était organisée une excursion à la journée. Nous sommes partis avec le bus du village-vacances le matin à 9h30, en direction de l'Aveyron, et plus particulièrement du village des Templiers, « La Cavalerie »- Les Templiers étaient des moines-soldats. Ce village fortifié est construit sur une colline. De là, nous dominions tout le paysage, notamment par le chemin de ronde. Dans la boutique souvenirs, nous avons vu un équipement de Templier dont une cote de maille, des épées et un tissu blanc imprimé d'une croix rouge qui est leur emblème.

Nous avons pique-niqué dans le village. Puis nous avons traversé

le plateau du Larzac, c'était superbe.

Ensuite nous sommes allés à Roquefort où une personne nous a expliqué les différentes étapes de fabrication de ce fromage dans une cave reconstituée. En effet, nous n'avons pas eu accès aux caves d'affinage. Il y a eu une dégustation du fromage, selon différentes durées d'affinage, c'était très bon. Après être rentré à Agde, nous étions au bar où Marie nous a offert une consommation.

Mercredi matin, nous sommes allés au jardin antique méditerranéen. C'est alors que nous découvrons la flore méditerranéenne aménagée comme à l'époque gallo-romaine. Dans ces temps reculés, les plantes sont liées aux esprits et aux divinités. Cet espace est arrangé selon la connaissance des essences végétales méditerranéennes de l'antiquité et à leurs usages au travers de sept créations originales. Ainsi au fil de sept jardins, nous découvrons la magie, la cuisine et la cosmétique.

L'après-midi, nous étions dans le centre de Agde, qui se trouve à côté de la mer. Oh, Surprise, c'est la première fois que je voyais la mer méditerranée de si près. J'ai trouvé cela magnifique. Nous effectuons des achats dans les boutiques de souvenirs. Il y avait également des magasins de vêtements. Ces derniers étaient décorés de motifs représentant Cap d'Agde, de dessins d'autres sujets de la région.

Jeudi matin, nous sommes allés au marché au Grau d'Agde, situé en bordure de mer. Nous trouvions de tout, c'est-à-dire des vêtements, des t-shirts avec des particularités locales imprimées dessus, des articles en cuir et évidemment des poissonneries et toutes autres choses encore. Ce marché était imposant.

Le soir, le personnel du centre de vacances avait organisé un repas en plein air, au bord de la mer, sur le sable. Il a fallu amener des tables, des bancs, des couverts, des ustensiles de cuisine, l'alimentation, c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire au bon déroulement du repas. Avant ce dernier, nous sommes allés dans l'eau nous rafraîchir, car il faisait très chaud. Nous avons mangé des fruits de mer, bien entendu, dont des bulots et des crevettes. Nous avons observé le coucher du soleil. Puis la nuit tombée, tout le monde a dansé sur des chansons contemporaines.

Vendredi matin, nous étions chez un conchyliculteur « au mas conchylicole », c'est-à-dire chez quelqu'un qui pratique l'élevage de fruits de mer. Dans ce cas là, il s'agissait d'huîtres et de moules. Cette personne nous expliquait comment il élevait les huîtres : il collait des huîtres avec du ciment sur de grandes cordes. Ces dernières sont disposées verticalement dans l'eau, maintenues par un dispositif horizontal accroché de chaque côté sur des rails de chemin de fer disposés verticalement et plantés dans le fond de l'étang de Thau. Puis il y eut une dégustation d'huîtres et de moules. Avant je n'arrivais pas à avaler des huîtres, je trouvais cela repoussant mais là ce fut bon et surtout d'une certaine fraîcheur ainsi que les moules. Cela se comprend car ces fruits de mer étaient extraits

directement de l'exploitation du conchyliculteur. Ce fut délicieux. Nous étions installés dans une salle avec vue sur l'étang de Thau. Il y avait des reflets de soleil sur l'eau ainsi que la partie immergée des rails. Cela créait un magnifique décor.

Vendredi après-midi fut un temps de repos. Nous étions à la piscine du village-vacance. Nous nagions, c'était agréable, en même temps nous nous rafraîchissions car l'air était plutôt chaud. Puis nous avons pratiqué une séance « d'aquadouleur » animé par un moniteur. Ceci consistait en des mouvements de gymnastique pratiqués dans l'eau.

J'ai su ce jour-ci que l'on pouvait laver son linge sur place grâce à des machines à laver. Le séchage était très rapide de par la chaleur ambiante, ce qui rendait de grands services.

Un apéritif a été offert en fin d'après-midi par le village-vacance. Il a été servi avec alcool pour les adultes, c'est-à-dire des kirs à différents parfums et du muscat. Pour les enfants, il y avait différents jus de fruits. Tout cela était présenté avec des chips de betterave, des carottes et du panais.

Samedi matin, nous sommes allés nous baigner dans la mer méditerranéenne, l'eau était bonne. Nager était difficile car des petites vagues arrivaient droit sur nous. Finalement, nous nous laissons porter par celles-ci. C'était très agréable malgré tout. Nous nous étions baignés plusieurs fois dans la matinée. Entre temps, nous faisons de la bronzette sur la plage.

L'après-midi, nous nous sommes rendus au Cap d'Agde. Nous nous promenions le long du port de plaisance de l'autre côté de celui-ci se trouvait des restaurants, des bars des boutiques de souvenirs. L'ensemble était superbe.

Nous nous sommes arrêtés à un bar, très confortable. Nous avons pris des consommations sur la terrasse. Celles-ci ont été offertes par Delphine, c'est-à-dire par Ô Jardin de Floréal, pour trinquer, pour honorer le séjour.

Puis nous sommes rentrés au village vacance. Nous avons alors préparé nos valises en vue du départ le lendemain.

Dimanche matin, après un petit-déjeuner copieux, nous bouclions nos valises. Il ne restait plus qu'à remplir le coffre du minibus, et ce fut le départ. Nous avons pris la route du retour tôt le matin.

Marc G.

## Une semaine de rêve.

Il était une fois, au mois de Juin 2006, un groupe de 9 futurs « Floréaliens » parmi lesquels Delphine, Benoît, Frédéric et moi-même, qui partait pour un premier séjour de vacances au Centre « Batipaume » à Agde.

Ce séjour sera suivi de huit autres. C'était le vrai départ de l'Aventure « Floréal »

Pour le 10<sup>ème</sup> séjour, le 5 juillet 2015, sur l'initiative de Delphine (salariée depuis 2006) nous sommes retournés à la case DEPART.

Aux autres « Floréaliens » cités ci-dessus, Virginie, Jacqueline, Marc, Karine, Alain, Christian Martyne (petite nouvelle), ainsi que Laetitia (animatrice), dont c'était le baptême du feu, et Marie (bénévole, rôdée à tout, toujours partante) et la petite Ambre, véritable mascotte de l'équipe, venue « aider » sa maman Delphine.

« BATIPAUME » a bien changé (nous aussi !!!), c'est un village vacances s'étendant sur 11 ha., avec piscine, mini golf, terrain de pétanque.... Il est composé de 5 bâtiments pouvant accueillir 200 personnes.

Nous logions aux « Lavandes » sauf Martyne.

Le village labellisé « Chouette Nature » propose un Tourisme respectueux de....la Nature et de son environnement.

Certains sont partis de Besançon par le train, d'autres en minibus piloté par Laetitia et Delphine. .. Et nous sommes arrivés à 5 mn. d'intervalle !! BRAVO aux conductrices.

Nous avons eu droit au Pot de Bienvenue avec présentation des Animateurs du Village (le « nôtre » s'appelait Hugo, je ne l'invente pas !!!) et des activités proposées.

Quel BONHEUR ensuite de passer à table, à l'extérieur, sous les arbres. Tous les repas se déroulèrent dehors, sous forme de buffets.

### Lundi matin

Après une bonne nuit, je retrouve la mer avec Delphine, Virginie, Jacqueline, c'est le Bien-être total, je suis au 7<sup>ème</sup> ciel. Pendant ce temps, les autres visitent Agde, ville d'origine grecque.

L'après midi, étant donné la chaleur, je joue au mini-golf avec Benoît, Karine, Marc, Laetitia, et surprise, je me découvre une patience et concentration surprenantes. Après, je suis si contente que je vais retrouver Marie à la piscine pour une séance d'aquagym.

Le soir, repas au caveau Célestat à St-Thibery, visite dans les vignes, les chais, puis dégustation des vins. Marie anime la soirée avec jeux, chansons.... des rires fusent....le groupe prend du plaisir. Avec le vin, nous dégustons des sardines braisées. Très appétissantes !!!

Quelle journée !!!!... sur ce, coucher à minuit.

### Mardi

Le lendemain, Marie, 100.000 volts, me propose une marche jusqu'au Cap d'Agde (2h A/R).

Je n'ai pas participé à la sortie en journée car trop de Kms (env. 4h A/R), pour la visite de caves de fromages cette fois.

Benoît, relax le matin, nous rejoint dans la piscine pour le cours d'aquagym avant un apéritif pris en commun. Chacun raconte sa journée, les échanges sont agréables.

### Mercredi matin

Nous allons visiter le jardin antique de Balaruc les Bains, ce jardin qui propose une découverte de la flore méditerranéenne, et bâti à l'image d'une maison. Nous découvrons des plantes cosmétiques, médicinales, ornementales...

Le clou de la semaine a lieu jeudi soir. Après être allés au marché au Grau d'Agde et, de mon côté, rejoint Virginie, Delphine, Benoît et Jacqueline à la plage. L'après midi, je reste fidèle à l'aquagym, puis départ pour un repas sur la plage, afin d'admirer un magnifique coucher de soleil.

Tout est bien organisé, chapiteau, avec à l'intérieur le buffet, les tables et les chaises dressées en bord de mer au son d'une musique endiablée. Je préfère aller sur les rochers chercher des coquillages, crapahuter et rester à contempler l'immensité de la mer.

Marcher pieds nus dans le sable, se laisser porter par la mer et ses vagues... Que demander de Plus !!

Je rêve d'être un poète ou un peintre..

### Vendredi, jour du poisson.

Normal, nous allons au bord de l'étang de Thau, déguster des huîtres et des moules avec un petit Pic Poul de Pinet. Avant, nous avons écouté attentivement un conchyliculteur nous expliquer son travail, différent de l'ostréiculteur de l'océan, car il n'y a pas de marée en Méditerranée. Ne pas confondre non

plus avec l'élevage des moules ou mytiliculture.

Le soir nous assistons tous au spectacle de la petite Ambre. Avoir tant d' admirateurs à son âge n'est pas donné à tout le monde.

Hélas, tout à une FIN, c' est déjà la veille du départ. Je demande une prolongation à Laetitia, Delphine, Marie, sans SUCCES !!! Je me console en allant avec tout le groupe, flirter avec les vagues d'une mer en colère. J'avale ma dose de sel pour l'hiver.

Selon la tradition, nous allons tous ensemble prendre un pot sur le port du Cap d'Agde. Les cocktails sont délicieux et rafraîchissants.

Au nom du GEM, je remets avec plaisir une corbeille de produits locaux à Marie, notre bienfaitrice, et une à Laetitia. Toujours sur le port, nous posons pour la traditionnelle photo de groupe (sauf Frédéric déjà reparti).

Martyne n'a pas eu de chance, elle a été malade.

Virginie se sent bien, lorsqu'elle entend la musique et danse, souvent avec Marie.

Benoît est le Roi de la plume avec 30 cartes envoyées, il fait preuve de galanterie en offrant à chacune un petit souvenir.

Alain, a été malchanceux aussi avec ses blessures aux bras, ce qui ne l'a pas empêché de bien jouer à la pétanque.

Marc s'est fait une petite frayeur en voulant attraper un poisson dans la piscine !

Karim est le maître incontesté du mini golf, et apprécie aussi les sorties.

Quant à Christian, le marcheur, malgré l'absence de randonnées, il s'est bien détendu.

Je n'oublie pas Jacqueline et son splendide chapeau afin de se préserver des rayons du soleil !

Quant à Frédéric, il a mené ses vacances à sa façon, souvent hors du groupe.

Marie a toujours été là au bon moment, accompagnatrice dans le train, entraînant le groupe à un bon rythme, avec le punch qu' on lui connaît, ce qui n' est pas peu dire. Sans oublier son rôle auprès d' Ambre.

Son apport a été indispensable au groupe. En tant que bienfaitrice, elle mérite un grand remerciement de tous les « Floréaliens ».

Laetitia, pour son premier séjour, s'est très bien débrouillée. Elle fût, tour à tour, conductrice, coiffeuse personnelle de Jacqueline, infirmière et animatrice !!!

Delphine, plus que rôtée, a eu l'idée du lieu de vacances. Excellent choix !!! Bravo !!!

Plus rien ne semble l'effrayer, elle a mené à bon port l'équipage et les marins « Floréaliens » sans en laisser un à la mer ! .Elle a été à la fois organisatrice, et le soir elle retrouvait aussi son rôle de « maman ».

Tous, nous remercions vivement les salariées émérites, et dévouées Delphine, et Laetitia.

Aussi, j' ai une suggestion à faire,après ce 10<sup>ème</sup> séjour, très apprécié par toute l'équipe. En 2016, pourquoi ne pas retourner dans ce lieu merveilleux !!!

Nicole P.

PS : ne cherchez pas trop de coquilles dans le texte, nous les avons laissées à Agde après avoir dégusté les moules et les huîtres.

## Floréa'déj, mercredi 15 juillet. Barbecue et baignade à Osselle.

Nous étions 7 personnes : Alain, Christian, Marc, Virginie, Laetitia, moi et pour la 1ère fois, Julie.

Nous décidons de faire salade composée

Tomates, Maïs, Feta, Œufs, Olives, Salade verte,

Puis pour certains du thon et d'autres steacks hachés.

Fromages.

Glace vanille, fraise.

Les filles ont fait les courses, les garçons mis la table. Puis tous, nous avons participé à l'élaboration du menu.

Repas bien animé, tous content et heureux de ce bon moment passé ensemble.

Christine P.

Virginie, Christine C., Christine P., Alain, Marc, Christian, Delphine, Laetitia, et moi-même Colette étions présents.

Lors du barbecue, repas exalté d'une journée inoubliable, nous avons mangé des saucisses, brochettes, brie fondu, chamallows. D'une constitution tout-à-fait charmante, le lac expressif où Nicole et Christine ont trempé leurs pieds, des jeux en variété comme le triomino et le rummikub pour Christine et Colette, des jeux de pétanque pour Alain, Nicole, Virginie, Christine et la sieste pour Marc et Christian. Floréal est une association avec des adhérents, qui soulignent des moments heureux comme des sorties, avec Delphine et Laetitia. D'autres sorties stimulantes sont envisagées comme Paris, le 7 septembre.

Colette F.

## Balades enchanteresses !

Participants : Delphine, Laetitia, Nicole, Marc, Christian, Angélique, Colette, Christine, Virginie.

Sous un soleil rayonnant de mi-août, nous partons ce matin-là en escapade dans le petit village de Lods, classé à juste titre parmi les beaux villages de France. Nous traversons des paysages magnifiés par le soleil ; que notre région est belle !

Nous avons pique-niqué dans un endroit frais au bord de la Loue. L'ambiance était bucolique et les appétits bien aiguisés, le nôtre et celui des guêpes !

Après cette pause champêtre nous avons pris la direction de l'église, certains à pied et d'autres en voiture. Cette église fut construite de 1733 à 1736 par l'architecte bisontin Jean-Pierre Galezot. J'apprécie la richesse spirituelle de ce genre de lieu et la lumière versicolore des vitraux.

Après cette visite, nous sommes repartis en voiture en direction d'Ornans et de ses pittoresques maisons qui surplombent la Loue.

Nous avons fait un parcours pédestre le long de la Loue et pour clore cette magnifique journée, Delphine nous a offert un pot sur la terrasse d'un café en face du Musée Courbet. S'il avait été là et d'ailleurs il l'était, il aurait immortalisé de son pinceau notre groupe si heureux en cet instant unique.

Virginie V.



## Jumelage Besançon/Hadera.

Elle est jumelée depuis 1964. Hadera a une population de 80000 habitants.

La langue officielle à Hadéra et dans l'ensemble du pays est l'Hébreu (81% de la population est juive), l'arabe, l'anglais et le français sont également parlées.

Pour entrer en Israël, il faut avoir un passeport en cours de validité. Les français peuvent recevoir un visa de 3 mois. Pour rester plus longtemps, une demande d'asile doit être faite auprès de l'ambassade d'Israël, en France.

Pour se déplacer à Hadera et en Israël, les routes sont marquées en anglais et en hébreu et on conduit à droite.

### La coopération Besançon-Hadera

Il faut entretenir les projets dans la durée pour un développement durable pour renforcer l'autonomie des partenaires.

Il faut apprendre la solidarité pour changer les mentalités des pays du nord et modifier les faits qui emmène l'inégalité.

En 2004 grâce au financement de la ville de Besançon, une mission veut renouer les liens avec la ville d'Hadera pour construire un partenariat avec le camp palestinien d'Aqabat Jaber. Le but est de créer une antenne française hand in hand qui milite pour des écoles bilingues hébreu/arabe. Différentes actions sont également menées par des professionnels, le matériel scolaire et informatique est amélioré.

Les actions concrètes :

- Achat de micro-ordinateur.
- Création d'un labo de sciences à Kfan Kara, proche d'Hadera.
- Visite d'école de Kfan Kara pour des réunions de travail, afin d'évaluer l'utilisation de l'aide apportée.

### Position d'Hadera

Elle est située à mi-chemin d'Hai Fa et Tel Aviv (50km) sur la côte méditerranéenne. Son climat est plus chaud et plus sec qu'en France. L'été s'étend d'avril à octobre avec peu de pluie.

### Le tourisme d'Hadera

Les principales attractions se situent dans le Sud du pays, notamment à Eilat. Toutefois, entre Tel-Aviv et Jérusalem, on trouve le Parc Mini Israël qui retrace l'histoire du pays et qui réunit les mouvements, les lieux Saints et les paysages d'Israël.

La Knesset du Parc Mini Israël

On trouve un observatoire subaquatique où sont pratiquées le ski nautique et du windsurf. On peut observer plus de 400 espèces d'oiseaux migrateurs.

Christian C.

## Floré'anniversaire.

Le 1<sup>er</sup> septembre 2015, jour de la rentrée des classes, Laetitia a ajouté une corde à sa guitare en fêtant lors de « Floréa dej » son anniversaire, avec Delphine, Virginie, Christine C, Christine C, Marc, Alain, Christian, et moi-même.

Le repas préparé en commun, était copieux, et appétissant : Salade composée, gratin de courgettes, trois saucisses de Morteau, fromage, et.....le dessert !! Delphine avait préparé en cachette des petites verrines, au chocolat, et fruits exotiques (le pâtissier de la place avait dû être mis à contribution !!!!!). Quant à Laetitia, elle n'avait pas dormi de la nuit afin de confectionner deux appétissantes tartes aux fruits, que nous avons gardées pour le goûter, car il y avait abondance de desserts. Notre animatrice avait aussi apporté différentes boissons appréciées de tous.

Pendant le repas pris dans une excellente ambiance, chacun se souvint des séries cultes depuis l'ORTF à nos jours (Thierry La Fronde, Sébastien, Dallas, Columbo .....etc) Ce fut un bon exercice de mémoire apprécié de chacun.

J' ai gardé le meilleur pour la fin. Tous ensemble avons chanté « Joyeux Anniversaire » et Laetitia après avoir facilement soufflé ses deux bougies !!!! reçut des cadeaux auxquels elle ne s'attendait pas. C'était la surprise !!! Elle déballa successivement : des verres, un, cadre, un dessous de plat, et une bague rehaussée non pas un, ni deux, ni trois mais QUATRE saphirs, interchangeable selon son humeur, et son goût du jour. Elle en passa vite une à son doigt, les yeux écarquillés devant ce cadeau. Colette nous rejoignit, et eut droit au dessert, puis la fête avait assez duré, nous sommes passés aux « choses sérieuses », sous forme d'une grosse vaisselle (n'est-ce pas Delphine ? aidée de

## Grotte d'Osselle.

Nous sommes allés à la grotte d'Osselle (qui sont sur la commune de Roset-Fluans).

Les personnes présentes étaient : Nicole, Alain, Christine P., Marc, Peggy, moi Christian, Virginie, Colette, Laetitia et Delphine. La grotte a été découverte à la renaissance, par un trou de 30 cm. La grotte a été creusée par une rivière souterraine, c'est un site de 8 km (dont 1,2km visitables), la température est de 13°C à l'intérieur, nous avons dû mettre les tricots, mais on s'est aperçu que c'était supportable. Il n'y avait qu'un passage aller-retour, la grotte est sur deux départements, le Doubs et le Jura. Nous y sommes restés 1h30 environ.

La grotte a servi pour des Repas (Voltaire était invité) avec quelques orgies. Nous sommes sortis vers 19h30 certains voulaient des souvenirs de la grotte.

Au restaurant, nous avons commandés les boissons. La spécialité était le silure (un gros poisson), évidemment pour les personnes qui ne mangent pas de poissons, il y avait de la viande.

Nous étions dehors, il faisait doux en ce jeudi d'été. Il y avait un coin fumeur à côté, et en plus nous étions vers le Doubs. Nous sommes partis vers 21h30 et nous avons été ramenés près de chez nous au retour.

Christian B.

## Floréa'dej du 1<sup>er</sup> Septembre.

Christian, Marc, Alain, Nicole, Virginie, Christine C., Christine P., Delphine et Laetitia.

Nous décidions du menu :

- tomates, œufs durs,
- gratin, courgettes,
- Saucisses, morteau,
- Fromage.

Les filles ont fait les courses pendant que les garçons ont mis la table. Après, tout le monde a préparé le repas. Bonne ambiance, chaleureuse discussion à table. Puis surprise, superbes petites verrines, chocolat praliné, fruits de la passion et tarte pour l'anniversaire de Laetitia, notre jeune et sympathique animatrice.

Tout le monde a apprécié le repas. Moments très chaleureux partagés avec la bonne humeur et le bon appétit de tous(tes).

Christine P.

chacun ?) puis après avons rendu place nette pour l'activité « travaux manuels ». Tous avons contribué à faire plaisir à Laetitia, dans la bonne humeur. C'était le but recherché.

Nicole P.

## La chapelle de Ronchamp et le musée de la mine.

Participants : Colette, Martyne, Nicole, Benoît, Virginie, Christian et moi Katia.

Visite à Ronchamp de la chapelle du Corbusier et du musée de la mine de Marcel Maulini.

Le matin du 05/09/2015, nous avons rendez-vous à Floréal. Nous avons pris l'autoroute jusqu'à Lure, puis des routes de campagne, afin d'arriver vers midi sur le site de la colline Notre Dame du Haut à Ronchamp, en Haute-Saône. Cette année 2015, célèbre le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'inauguration de la Chapelle de Ronchamp par l'architecte Le Corbusier (1887-1965). Pour résumer, je cite cette phrase de Jérôme Estrada « la chapelle de Ronchamp, qu'on le croît ou non, emporte ». Personnellement, j'ajouterais qu'elle stimule l'imagination avec ses murs blancs et suscite la curiosité. Elle emplit le visiteur de paix intérieure qui éprouve sérénité et harmonie avec le monde qui nous entoure. D'ailleurs elle est classée « Monument historique » et patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agirait peut-être d'inscrire cette œuvre à l'UNESCO ?

Vers 12h15, le ventre creux, nous avons pique-niqué sur ce site d'exception sous une grande tonnelle.

Vers 13h15, nous sommes allés découvrir le musée de la mine car dans le passé, Ronchamp et ses alentours comptaient 40 puits de charbon et employait quantité d'ouvrier-mineurs qui descendait dans « le ventre de la Terre ». Ronchamp, bourg riche et mouvementé de son passé historique, abritait une communauté de mineurs qui travaillaient dans les houillères. Marcel Maulini, un médecin qui lutte contre la silicose, maladie des poumons des mineurs. En montant à la chapelle, on aperçoit le puits de mine Sainte-Marie, relique de cette époque minière.

Le Corbusier a écrit « L'architecture est le jeu savant, correct et magnifique des formes sous la lumière... »

Il a dit aussi « j'ai voulu créer un lieu de silence, de prière(...) et de joie intérieure ».

Avant d'entrer dans la chapelle, nous avons assisté à une conférence sur le thème des croix et fait le tour de l'édifice avec le conférencier, qui mesure environ 22m de hauteur.

L'intérieur n'est pas très grand mais invite au recueillement : 3 chapelles sont situées dans chacune des 3 tours et ne comprennent qu'un petit autel et une demi-coupole permet à la lumière du jour de pénétrer tandis que le chœur extérieur permet d'accueillir les grandes célébrations et les pèlerinages avec une Vierge en bois située aussi à l'extérieur, rescapée des bombardements de 1944. Nous sommes rentrés tous de bonne humeur vers 18h à Besançon, la tête pleine de belles images.

Katia J.

## Visite du Sénat.

Nous sommes allés au Sénat le 07/09/2015 à Paris.

Nous étions 15, c'est-à-dire Angélique, Colette, Katia, Martyne, Virginie, Peggy, Viviane, Alain, Benoît, Christian, et moi-même. Nous avons été accompagnés par Jacques, le directeur de Floréal, Michel puis nos deux animatrices habituelles, Delphine et Laetitia.

Nous sommes partis par les TGV à 8h30 environ, direction Gare de Lyon. A Paris, nous avons pris le bus pour nous déplacer. Ainsi nous avons vu Paris, ce que nous n'aurions pas pu faire si nous avions pris le métro. Nous sommes arrivés à 11h30 au Sénat.

Mais il faut avant tout remercier Monsieur Gersperrin, Sénateur du Doubs, qui nous a permis de venir visiter le Sénat.

Aux alentours de 12h, nous étions dans une salle du restaurant du Sénat. Nous avons très bien mangé : mousse d'asperge en entrée, viande d'agneau puis tartelette aux fraises, tout cela arrosé d'un très bon vin.

Un guide est venu nous chercher dans la salle du restaurant car il s'agissait bien d'une visite guidée. Nous traversons des salles qui étaient plus richement décorées les unes que les autres.

La salle des conférences nous a tous subjugués par le raffinement de ses peintures appliquées, par des artistes.

Le plafond était encore plus décoré que les murs, c'était magnifique, nous en sommes tous restés béats. Certaines boiseries étaient dorées, c'est-à-dire recouvertes de feuilles d'or.

Au fur et à mesure de la visite, le guide nous expliquait à quoi servaient les différentes salles qui composent le Sénat.

Le gouvernement expose des projets de loi au Sénat. Les sénateurs débattent, examinent ceux-ci, ils les approuvent ou non, ils peuvent également eux-mêmes proposer des textes de loi et les examiner.

Les sénateurs vérifient que les lois votées soient mises en œuvre.

Nous avons visité l'hémicycle. Les sièges des sénateurs sont disposés en arc de cercle. Au centre du cercle, d'une position située en hauteur se trouve le président du Sénat, qui dirige les débats. En dessous se trouve l'orateur, qui s'exprime à la tribune. Plus bas nous pouvons observer un membre du gouvernement, c'est-à-dire le ministre en charge du dossier à débattre ce jour-là.

Malheureusement, le temps passe vite. Jacques est intervenu en s'excusant auprès de guide pour clore la visite car l'heure de départ du train se rapprochait. Après avoir remercié celui-ci pour ces très intéressantes explications, nous nous sommes dirigés rapidement en direction de la gare. Nous avons eu de la chance car une fois montés dans le TGV, celui-ci démarrait 2 minutes plus tard. Puis nous sommes arrivés en gare de Besançon à environ 19h30.

Marc G.



# Photothèque



Juillet 2015 - Séjour à Agde



Août 2015 - Barbecue à Osselle



Août 2015 - Visite de Lods et Ornans



Septembre 2015 - Visite de la chapelle de Ronchamp



Septembre 2015 - 1ère séance au jardin partagé



Septembre 2015 - Visite du Sénat